



journalisme
de solution

Logements neufs et écoresponsables pour des ex-sans-abri

Depuis septembre 2022, 19 personnes ayant vécu l'itinérance sont les heureux locataires d'un studio tout neuf et écoresponsable. En plus d'être jolie, cette nouvelle construction est spéciale: de la table à dessin jusqu'à la remise des clés, il s'est écoulé seulement 18 mois. Une exception de nos jours.



Photos fournies par L. McComber-architecture

Malgré leur superficie compacte de 8 m² (86 pi²), les studios ont beaucoup d'espace de rangement et la fenestration abondante donne une impression de grandeur à chaque habitation.

Chaque appartement possède son balcon, et derrière, il y a un potager, invitant tous ceux et celles qui le souhaitent à s'approprier leur petit coin de terre.



Photo tirée du site L. McComber-architecture

Lorraine Charette vivait en maison de chambre depuis cinq ans lorsqu'elle a entendu parler de l'organisme PAS de la rue qui aide les personnes de 55 ans et plus dans le besoin à se trouver un logement, entre autres.

«Je souhaitais vraiment déménager, la situation était devenue invivable. J'ai eu la peur de ma vie quand j'ai reçu une pierre dans ma fenêtre.» Les intervenants du PAS de la rue ont pris connaissance de ce qu'elle vivait et lui ont demandé si elle voulait rencontrer le comité de sélection pour savoir si elle était admissible aux nouveaux studios.

«Évidemment, j'ai tout de suite accepté de faire l'entrevue. Et puis j'ai été choisie. C'est fantastique!» s'exclame la dame de 62 ans, tout sourire. «Ma vie a vraiment changé en mieux.» En plus d'être devenue l'une des 19 locataires de ces petits studios, le plus merveilleux pour elle, c'est qu'elle ne souffre plus de la solitude comme avant. «Tous les jours, je participe à des activités. Ici, je me suis fait plein d'amis. Enfin à 62 ans, je peux dire que je suis heureuse!»

Très émuivant

Luis Carlos Cuasquer, directeur général du PAS de la rue, était là en septembre 2022 lorsque les locataires ont emménagé: «Il y en avait qui pleuraient, c'était très émuivant. Ça a été toute une expérience parce qu'on a vu à quel point avoir un logement à eux, ça leur a donné les conditions pour une meilleure vie.»

Situés dans l'est de Montréal, à 10 minutes de la station de métro Honoré-Beaugrand, les locataires sont à quelques minutes du fleuve et à cinq minutes du centre de jour du PAS de la rue dans Mercier. Celui-ci offre plusieurs services, tels que: repas, activités, et accompagnements psychosociaux aux locataires, mais aussi à toute personne de 55 ans et plus ayant de faibles revenus.

Des modules préfabriqués

La construction de cet immeuble surprend, d'une part, il a été bâti rapidement. D'autre part, l'équipe a réussi à respecter le budget initial malgré une inflation de près de 25% sur le prix des matériaux. L'architecte Laurent McComber a eu l'idée d'avoir recours à la préfabrication de modules pour réussir le défi.

Entièrement assemblés dans une usine de Lachine – de la structure à l'isolation, en passant par les finitions intérieures, l'entretoit, la plomberie et l'électricité – les 19 logements modulaires et la salle communautaire ont été livrés par camion et installés par grue. Seuls les fondations, les murs mitoyens, la finition extérieure et une partie de la finition intérieure ont été construits sur place.

Cette technique de construction développée pour les régions éloignées permet d'élaborer simultanément les fondations sur le chantier et l'immeuble en usine. En utilisant principalement des matériaux écologiques, l'impact carbone a aussi été réduit à son minimum. La préfabrication permet de diminuer considérablement les délais de construction, les imprévus, les risques d'accident et les déplacements. Bref, cette façon de faire semble navoir eu que des avantages.

Construits pour durer

La superficie de chaque appartement a été maximisée, et partout, le bâtiment est accessible aux personnes à mobilité réduite.

L'architecte explique que dans le contexte actuel, il y a beaucoup de demandes pour des constructions moins coûteuses. «Pour moi, c'est très intéressant de miser sur la conception de logements de petite taille et efficaces énergétiquement, dit-il tout en vantant la qualité des fenêtres. Ça me donne une expertise qui va me servir, parce que la tendance c'est ça.»

La fabrication de modules en usine pourrait bien devenir «une solution pour répondre aux besoins «urgents» de logements abordables en région et en ville», dit-il. En plus, cet immeuble consomme de 30 à 40% moins d'énergie, ce qui réduit considérablement la facture des locataires, mais aussi de l'État qui subventionne ces logements.

Cette réalisation en équipe les a amenés à se distinguer comme finaliste au concours annuel de l'Ordre des architectes du Québec dans la catégorie Innovation. Plus qu'un immeuble à logements, ce milieu de vie procure bien-être et stabilité à des locataires qui en avaient bien besoin, sans compter qu'il «met de la lumière» dans le paysage actuel du marché locatif! ■